

trois rivières de l'*Agly*, de la *Tett* & du *Tec*, s'enflerent subitement au point qu'elles se débordèrent en plusieurs endroits & ravagerent toutes les campagnes voisines. Les eaux, qui rouloient avec elles des pierres & des arbres d'une grosseur considérable, ont détruit sur leur passage des Ponts, des Forges, des Martinets, des Moulins & nombre de maisons. Plusieurs personnes y ont péri : onze ont été noyées dans la seule Ville de *Prats-de-Molo*, où ce fléau s'est fait sentir avec plus de violence. Douze maisons entières y ont été emportées par le torrent.

Nos Lettres reçues d'*Abbéville*, & les nouvelles publiques l'ont déjà marqué, portent un fait horrible d'un jeune homme de famille, âgé de 17 ans. Il y a empoisonné son pere & sa mere. S'étant broüillé avec un de ses amis, il s'en est aussi défait de la même maniere, s'introduisant dans la cuisine d'une maison où cet ami & lui-même étoient invités à dîner, & jetant du poison dans le potage des convives. Dix de ces convives sont morts le même jour, quatre autres peu de jours après. Un enfant a déposé avoir vû le jeune homme mettre quelque chose dans le bouillon ; & celui-ci pris, a ensuite tout avoué. Son procès fera sans doute fini à présent avec sa malheureuse vie.

On nous mande aussi que le Coche de *Metz* à *Paris* a été attaqué, dans le mois d'Octobre, par une troupe de voleurs qui, pour première opération, ont coupé les traits des chevaux ; qu'ensuite, le pistolet à la main, ils ont fouillé les personnes & les malles, & se sont retirés, sans que la Maréchaussée, survenue quelque-tems après, ait pû ni arrêter aucuns d'eux, ni découvrir la route qu'ils ont tenuë. De *Paris* on nous écrit